



Deviens ce que tu es

L'idéologie du genre à l'école

Septembre 2017

Pour certains, l'identité sexuelle masculine et féminine, appelée opportunément par anglicisme **genre**, serait uniquement le résultat d'une **construction sociale** : par la culture (éducation, arts, médias, coutumes...), la société aurait **assigné** à l'homme et à la femme des choix de métiers, des rôles, des aspirations, des comportements, y compris sexuels. Le corps sexué ne dirait rien de notre personne, de notre identité. Il ne serait qu'un simple objet biologique, source de plaisir.

Ces théoriciens du genre postulent que la différence des sexes a été construite par des mâles blancs hétérosexuels et qu'elle l'est donc selon un ordre hiérarchique au détriment des femmes et des minorités sexuelles. Et puisque cette différence des sexes, qui sert la domination des femmes et des homosexuels, transsexuels..., est construite, elle peut donc selon eux être déconstruite. Le genre devient un instrument de lutte pour arriver à **l'indifférenciation des sexes et des sexualités**.

Profitant de l'incapacité ou de la peur de nombreux parents de dire à l'école ce qu'ils pensent, les promoteurs du genre vont passer par l'autorité de cette institution pour faire grandir les enfants, vulnérables, dans un monde désincarné, neutre, afin qu'ils soient vraiment « libres ». L'idéologie du genre est **diffusée à l'école de manière sournoise derrière le juste combat pour l'égalité garçon-fille (homme-femme) et contre les discriminations**, en particulier l'homophobie, à travers **l'éducation sexuelle** et depuis peu à travers **la notion d'identité personnelle**.

Les **vecteurs concrets de diffusion** de cette idéologie sont multiples.

1- Les programmes (orientant cours, activités, manuels, livres de lecture)

- **Egalité filles-garçons ou femmes-hommes du CP jusqu'en Terminale** : se traduit par une lutte contre les stéréotypes sexués (métiers, tâches domestiques, goûts, loisirs), une victimisation des femmes, une critique en creux des hommes. **Toute différence entre les sexes est qualifiée d'inégalité et tombe sous l'accusation de sexisme.** Une telle approche de l'égalité ne fait **qu'augmenter la lutte des sexes et prépare les divorces de demain.** Impact psychologique évident sur les enfants et les adolescents.

Par exemple, le manuel Hachette d'enseignement moral et civique (EMC) de 5^e-4^e-3^e qualifie « d'inégalités subies par les femmes » la prépondérance des hommes dans le bâtiment et des femmes chez les sages-femmes, ainsi que celle des hommes inscrits à la Fédération française de football.

En 2nde, tous les manuels de sciences économiques et sociales présentent les différences hommes-femmes comme étant uniquement une construction sociale dont les parents sont les responsables. Magnard 2nde : « **On ne naît pas femme, on le devient** », ou encore, « Nait-on fille ou garçon ? », illustrant cette question avec un homme en jupe. Un texte précise que les comportements des parents avec leur enfant « contribuent à forger peu à peu des **identités de genre qui, pour n'avoir rien de naturel, finissent par coller à la peau des garçons et des filles comme une seconde nature** ».

Rentrée 2017 : premier manuel de CE2 avec l'écriture inclusive chez Hatier (ex : Grâce aux agriculteur.rice.s, aux artisan.e.s et aux commerçant.e.s, la Gaule était un pays riche)

- **Lutte contre les discriminations**, dont l'homophobie, à partir du collège : se traduit par une **mise sur le même plan de la sexualité entre un homme et une femme et de l'homosexualité**, dont la promotion est devenue officiellement possible comme conséquence de la loi ouvrant le mariage aux personnes de même sexe.

Exemple du manuel d'EMC Hatier 4^{ème} : un encadré « coin philo » intitulé « sexe, genre et sexualité » : « Il ne faut pas confondre le sexe, qui définit notre identité biologique, et le genre, qui est notre identité culturelle. La sexualité renvoie à nos préférences et orientations amoureuses. Elle n'est pas déterminée par notre sexe, mais librement choisie. » Sur la page d'en face : 2 images présentant le couple homme-femme et le « couple » homme-homme comme deux possibilités.

Exemple en SVT 1^{ère} ES et L Bordas, chapitre « Devenir femme ou homme » : « Si, dans un groupe social, il existe une forte valorisation du couple hétérosexuel et une forte homophobie, la probabilité est grande que la majorité des jeunes apprennent des scénarios hétérosexuels. »

- **Différence entre identité légale et identité personnelle** : l'identité personnelle est indiquée **se construire et se transformer tout au long de l'existence**. Les exemples donnés dans certains manuels incluent **l'orientation sexuelle** dans cette identité.

2- Les spectacles dans le cadre scolaire

De nombreux films ou spectacles sont montrés aux élèves dès le plus jeune âge pour **lutter contre les stéréotypes** : « Tomboy », « Mon frère, ma princesse », « Ryo, Silo, Tango » (inspiré de « Tango a 2 papas »), « Barbeneige et les 7 petits cochons au bois dormant », « Dansekinou » (3 papas), « Fille ou garçon ? »... Ces productions peuvent facilement semer un **trouble dans leur identité chez les enfants**. « Mon frère, ma princesse » raconte l'histoire d'un garçon de 5 ans qui veut devenir une fille et dit que la nature s'est trompée. Mise en scène d'un livre conseillé par l'Education Nationale, la pièce, déjà jouée dans 40 villes de France, sera donnée en 2017-2018 dans 10 départements par 2 compagnies recevant un soutien municipal, départemental et régional.

3- Les outils égalité filles-garçons (site CANOPE)

Les **outils égalité filles-garçons** ont remplacé l'ABCD de l'égalité. Les professeurs de toutes les matières sont incités à les utiliser à **tous les niveaux de classe**. Dans les petites classes, outre la **lutte contre les stéréotypes sexués**, les professeurs sont invités à veiller à ce que la **mixité soit réelle** (mélange des filles et des garçons dans la cour, les activités), car sinon, expliquent les outils : « laisser faire, c'est laisser se jouer les déterminants qui, bien que la mixité soit la règle, aboutissent à ce que les filles et les garçons se socialisent séparément ». Il s'agit également de **faire passer la littérature et l'histoire devant le tribunal de la misogynie**, du sexisme et de la domination masculine, et **d'émanciper l'élève de tous les codes**, pour qu'il puisse « choisir » tous les « possibles », y compris en matière de sexualité. Enfin, les professeurs sont invités à **apporter une « aide égale en nature et en niveau aux garçons et aux filles »**, faisant ainsi fi de la plus grande difficulté des garçons à l'école en moyenne.

4- L'éducation sexuelle

- Le **Rapport de l'OMS « Standards pour l'éducation sexuelle en Europe »** figure dans les **outils pour l'égalité filles-garçons** cités ci-dessus. Il considère que les enfants ont une sexualité d'adulte miniature (en réalité le sexuel infantile n'est pas de même nature que la sexualité des adultes). Il préconise donc d'informer les enfants **dès 4 ans** sur « **le plaisir et la satisfaction liés au toucher de son propre corps, la masturbation infantile précoce, l'amitié et l'amour envers des personnes de même sexe** », en vue notamment de les aider à « **respecter les différentes normes en matière de sexualité** ». A partir de 6 ans s'ajoute une information sur leurs « **droits sexuels** », et à partir de 9 ans sur « **les différences entre l'identité sexuelle et le sexe biologique** ».

- **Intervention d'associations militantes** qui se revendiquent officiellement de l'idéologie du genre (Planning familial, associations LGBT), contrairement au principe de neutralité de l'école.

- **Site onsexprime.fr** conseillé par l'Education Nationale sur son site et par courrier à tous les collèges et lycées en novembre 2016, et dans le manuel de SVT Hatier 5^{ème}- 4^{ème}- 3^{ème} (comment tout savoir sur le plaisir, la première fois, les positions, le sexe à 2 ou à plusieurs...). Le corps est pris pour un objet de consommation : on peut tout faire tant qu'on est consentant sur les actes et protégé.

Conclusion

Le rôle de l'école n'est pas de déconstruire. Une égalité qui nie la différence sexuelle et son sens anthropologique profond peut remettre en cause de manière inacceptable l'éducation transmise par les parents et créer des dégâts psychologiques considérables sur les enfants et les jeunes. Il est urgent de stopper cette imposture idéologique. Elle n'a rien à faire à l'école.

Plus encore, nier les différences entre garçons et filles accroîtra les inégalités réelles entre eux, au détriment des garçons pour ce qui est de l'apprentissage, et de tous pour ce qui est de leur dignité de personne, non réductible à un corps utilisable.